

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### Compte rendu de Marie-Andrée Beaudet, Micheline Cambron et Lucie Robert (dir.), La Littérature comme objet social II

Saint-Amand, Denis

*Published in:*  
Lectures

*Publication date:*  
2019

*Document Version*  
Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

*Citation for published version (HARVARD):*

Saint-Amand, D 2019, 'Compte rendu de Marie-Andrée Beaudet, Micheline Cambron et Lucie Robert (dir.), La Littérature comme objet social II', *Lectures*. <<http://journals.openedition.org/lectures/34572>>

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Marie-Andrée Beaudet, Micheline Cambron et Lucie Robert (dir.), *La Littérature comme objet social II. Mélanges offerts à Denis Saint-Jacques*

Denis Saint-Amand

UNamur – USL-B

10/05/2019

On sait que la composition d'un volume d'hommage destiné à un collègue partant à la retraite constitue l'une des marques de reconnaissance spécifiques au milieu académique, en tant que rite convivial visant, au-delà du geste célébratif, à faire le bilan d'une recherche menée et à donner à voir l'activité d'un réseau scientifique fédéré autour du professeur émérite. En plus de signifier l'importance d'un héritage, ce type de publication possède une dimension manifestaire en ce qu'elle témoigne, preuves à l'appui, de la pertinence et de la vitalité d'un domaine d'études. Tel qu'annoncé dans l'avant-propos des trois coordonnatrices, l'objectif du présent ouvrage est double : d'une part, faire le point, vingt ans après la tenue à l'Université Laval d'un colloque intitulé « La Littérature comme objet social » (dont ce volume se présente, par son titre, comme la suite)<sup>1</sup>, sur « les développements méthodologiques, théoriques et heuristiques déployés ces dernières années par de nouvelles générations de chercheurs » héritant, dans le domaine littéraire, des approches sociologiques et sociocriticiennes ; d'autre part, « souligner l'apport singulier à cette discipline de Denis Saint-Jacques » (p. 5-6). Ne cherchant en réalité pas à dresser un véritable état des lieux de la recherche en sociocritique et en sociologie de la littérature, le livre remplit surtout le deuxième objectif, en ce qu'il rassemble des contributions de chercheurs proches du professeur émérite et dont les travaux dialoguent avec ses propres intérêts de recherche.

Si un tour d'horizon bibliographique permet de donner un aperçu des publications de Denis Saint-Jacques (p. 235-238), la brève introduction ne délie délibérément pas toute la trajectoire de l'enseignant-chercheur – par respect peut-être pour la modestie de ce dernier et

---

<sup>1</sup> Coorganisé par Marc Angenot et Denis Saint-Jacques, il a fait l'objet d'une publication dans la revue *Discours social/Social Discourse*, volume VIII, n° 3-4, 1995.

pour ne pas empiéter sur l'entretien rétrospectif qu'il accorde à Marie-José des Rivières (p. 217-234). Elle se borne à rappeler qu'il est « connu d'abord pour ses travaux sur le théâtre et la littérature populaire en fascicules, puis pour ses recherches sur la vie littéraire au Québec et sur l'histoire des médias (du magazine à la radio) ainsi que pour son apport théorique aux recherches en histoire et en sociologie de la littérature » (p. 6). Denis Saint-Jacques s'est d'abord spécialisé dans le domaine théâtral en consacrant une thèse à Antonin Artaud, qu'il a défendue à l'Université de Strasbourg en 1965 ; c'est sur la base de cette expertise qu'il est engagé par l'Université Laval en 1970, après cinq années au St Michael's College de l'University of Toronto. Directeur de plusieurs publications collectives (parmi lesquelles *Les pratiques culturelles de grande consommation*, avec Roger de la Garde<sup>2</sup>, *L'acte de lecture*<sup>3</sup>, et l'important *Dictionnaire du littéraire*, avec Paul Aron et Alain Viala<sup>4</sup>), fer de lance du projet de recherche *La vie littéraire au Québec*, fondateur, avec Micheline Cambron, du dynamique Centre de Recherche Interuniversitaire sur la Littérature et la Culture Québécoises (CRILCQ), directeur associé au Centre de sociologie européenne du CNRS à l'invitation de Gisèle Sapiro, Denis Saint-Jacques est aujourd'hui tenu pour l'un des plus importants animateurs de la vie académique du Québec dans le domaine de la littérature.

Réunissant collègues proches et anciens disciples, ces mélanges sont constitués de contributions liées à quatre grands domaines privilégiés par Denis Saint-Jacques : le théâtre et les arts de la scène, la culture populaire, les *mass medias* (journaux, magazines, radio et télévision) et les perspectives interdisciplinaires (tant dans les rapports entre littérature et sciences humaines que dans ceux entre la littérature et les autres pratiques culturelles). Alain Vaillant revient à nouveaux frais sur l'étude du rire, dans une contribution pensée comme une défense et illustration de la poétique historique de la communication littéraire ; Alain Viala propose une histoire des traités de rhétorique destinés aux femmes sous l'Ancien Régime ; Pierre Rajotte revient sur les représentations qui entourent la production littéraire régionaliste québécoise et suggère des pistes pour la relecture de ces « œuvres du terroir » en

---

<sup>2</sup> Saint-Jacques Denis et de la Garde Roger (dir.), *Les pratiques culturelles de grande consommation*, Québec, Nuit blanche, Coll. « CEFAN », 1992.

<sup>3</sup> Saint-Jacques Denis (dir.), *L'acte de lecture*, Québec, Nuit blanche, 1994.

<sup>4</sup> Aron Paul, Saint-Jacques Denis et Viala Alain (dir.), *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, P.U.F., 2002.

classe ; Paul Aron et Lucie Robert prolongent leurs recherches dans le domaine de l'histoire du théâtre, d'une part, en interrogeant les rapports qui unissent Edmond Picard et Firmin Génier au théâtre national populaire en Belgique et, d'autre part, en livrant une lecture des *Paysanneries* du québécois Claude-Henri Grignon.

Esther Trépanier offre elle aussi une herméneutique d'une œuvre singulière en étudiant les motifs de la mode et du libéralisme dans le roman populaire *Élise Velder* (1958), tandis que Marie-André Beaudet donne une analyse des échanges épistolaires entre Gaston Miron et Jeanne Lapointe, qui se nouèrent en 1958 autour de la « Déclaration des intellectuels canadiens de langue française » qui réclamait une plus grande démocratisation de l'enseignement. Sur le plan des projets imaginés dans le prolongement des travaux de Saint-Jacques, Chantal Savoie et Sandria Bouliane posent les jalons d'une analyse des cabarets dans l'imaginaire social montréalais des années 1940-1950, en exposant les logiques de composition de leur corpus ; c'est également un chantier en cours que présente Adrien Rannaud en interrogeant les conditions d'une approche du magazine comme objet littéraire dans le sillage des travaux de Vaillant et Thérenty sur la presse. Luc Bonenfant, pour sa part, propose d'appréhender le conte comme performance, en envisageant le processus communicationnel d'une littérature qui est à la fois *orale* et *aurale* (de *auris*, « l'oreille »).

C'est enfin à Denis Saint-Jacques lui-même que revient le dernier mot, à l'occasion d'un entretien mené par Marie-José des Rivières, qui permet au maître de synthétiser un parcours dense, en esquissant l'auto-analyse de ses années de formation pour aboutir à une revue des projets entrepris : de l'approche collective des *Aventures étranges d'Ixe-13, l'as des agents canadiens*<sup>5</sup> – travail pionnier dans le domaine des études paralittéraires – jusqu'aux six tomes publiés de *La Vie littéraire au Québec* (deux sont en préparation)<sup>6</sup>, le lecteur redécouvre la trajectoire d'un défricheur passionné qui a contribué au dynamisme, à l'originalité et à l'ouverture des études littéraires québécoises – et qui y contribue encore

---

<sup>5</sup> Bouchard Guy, Gagnon Claude-Marie, Milot Louise, Nadeau Vincent, René Michel et Saint-Jacques Denis (dir.), *Le phénomène IXE-13*, Québec, Presses de l'université Laval, 1984.

<sup>6</sup> Lemire Maurice, Robert Lucie et Saint-Jacques Denis (dir.), *La vie littéraire au Québec*, 6 tomes, Québec, Presses de l'Université Laval, 1991-2010. Voir aussi la présentation du projet sur le site du GRILCQ : <http://www.crilcq.org/projet/la-vie-litteraire-au-quebec/>.

puisque, comme l'affirme l'intéressé : « Je ne veux pas conclure, l'aventure n'est pas terminée ! » (p. 234).